

SIX CONTENUS OBLIGATOIRES : INTENTIONS ET PRÉCISIONS

CONTENUS EN ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE AU 3^e CYCLE DU PRIMAIRE

AXE 1 : Connaissance de soi (soi personnel)

COSP

CHAMPS D'INTÉRÊT ET APTITUDES : produire une description de soi en termes d'intérêts et d'aptitudes

En bref, l'élève :

- apprend la signification des mots *champ d'intérêt* et *aptitude*;
- apprend de son enseignante ou de son enseignant les champs d'intérêt et les aptitudes qu'elle ou il lui reconnaît en classe;
- peut observer des manifestations de champs d'intérêt et d'aptitudes;
- reconnaît lui-même un certain nombre de ses champs d'intérêt et de ses aptitudes;
- se décrit du point de vue de ses champs d'intérêt et de ses aptitudes (RA).

Pourquoi cet apprentissage?

Avant de choisir une orientation professionnelle, la personne passe habituellement par un cheminement vocationnel (Bujold et Gingras, 2000), c'est-à-dire une série d'étapes qui la mèneront à explorer, à s'informer, à envisager des options pour son avenir, à circonscrire celles qui lui paraissent les plus plausibles en vue d'en arriver à prendre une décision, puis à passer à l'action pour appliquer cette décision. Au primaire, l'enfant se situe au début de la démarche. Avec ce COSP, l'élève du troisième cycle amorce une phase d'exploration de deux notions de base en orientation, soit celles de **champ d'intérêt** et d'**aptitude**.

L'élève apprend la signification des mots

L'élève sera amené à construire le sens des mots *champ d'intérêt* et *aptitude*, qui seront utiles tout au long de sa démarche d'orientation scolaire et professionnelle. L'apprentissage du présent COSP le mènera à comprendre suffisamment ces deux notions pour qu'il soit capable de commencer à reconnaître, dans sa vie de tous les jours, un certain nombre de ses champs d'intérêt et de ses aptitudes.

Un exemple, notamment en langue d'enseignement

Dans une approche par infusion⁶ d'un COSP dans une matière, il serait pertinent d'aborder les notions de champ d'intérêt et d'aptitude par **le sens des mots** (cf. section *Lexique*, partie 2, de la progression des apprentissages en français, langue d'enseignement, de la compétence *Écrire des textes variés*). L'enseignante ou l'enseignant visera ainsi à ce que l'élève fasse une première appropriation de ces mots pour qu'il en saisisse le sens dans un contexte d'introduction à l'orientation, tout en travaillant les apprentissages reliés au programme disciplinaire de français.

L'observation des manifestations de champs d'intérêt et d'aptitudes

Une fois les notions de champ d'intérêt et d'aptitude expliquées, la prochaine étape pour les élèves est d'arriver à en **reconnaître les manifestations**. L'enseignante ou l'enseignant qui traduit en mots l'observation d'un fait ou d'un comportement témoignant des champs d'intérêt et des aptitudes des élèves met en lumière les liens entre les deux. Par exemple, elle ou il dira : *William, je remarque que dans le travail d'équipe, tu as souvent des aptitudes de leader, quand tu fais* [description du comportement observé] *ou que tu agis comme* [description du comportement observé]. *Jérémie, j'ai observé que tu as un intérêt marqué chaque fois qu'on aborde les thèmes concernant les insectes, car tu* [description du comportement observé]. Le **modelage** favorise la consolidation de la compréhension de l'élève.

La posture d'enseignement : nommer les aptitudes et les champs d'intérêt de l'élève

Les interventions présentées dans les exemples précédents se rapportent plus à une posture d'enseignement à l'égard d'un COSP qu'à une situation d'apprentissage proprement dite (voir la section *Posture* du préambule). La posture qui favorise l'apprentissage de ce COSP consiste, pour l'enseignante ou l'enseignant, à saisir les occasions dans lesquelles des manifestations de champs d'intérêt et d'aptitudes se produisent en classe. L'enseignante ou l'enseignant explique alors comment elle ou il a observé la manifestation et la traduit en mots pour la rendre explicite et amener les élèves à en prendre conscience. Cet exercice est répété régulièrement et fréquemment. Le défi d'aiguiser à leur tour leur regard est lancé aux élèves pour qu'ils deviennent eux aussi capables de reconnaître des manifestations de champs d'intérêt et d'aptitudes dans la vie de tous les jours. En plus de permettre de réinvestir régulièrement les notions de champ d'intérêt et d'aptitude à apprendre, ces interventions facilitent l'apprentissage des élèves, car elles sont faites dans l'immédiateté et sont proches de la réalité des jeunes.

L'élève reconnaît lui-même ses champs d'intérêt et ses aptitudes

C'est en formulant des rétroactions régulières comme celles que nous venons de voir, dans différents contextes de la classe, que l'enseignante ou l'enseignant permet à l'élève d'approfondir le sens des mots et leurs significations. L'enfant sera encouragé à prendre régulièrement un moment pour s'auto-observer et pour entretenir un langage intérieur en se demandant comment il réagit, quel est son niveau d'intérêt et quelle est son aptitude devant une tâche en particulier. En répétant cet exercice au fil du temps, il approfondit sa connaissance de soi et réalise que les champs d'intérêt et les aptitudes sont variables et propres à chacun. Ainsi, cet apprentissage peut se construire tout au long du déroulement de l'année scolaire, soit par l'infusion des COSP dans des activités disciplinaires, soit par des rétroactions qui gardent à l'esprit le COSP et par l'appel à une posture réflexive chez les élèves qui développe le langage intérieur et les habiletés métacognitives.

⁶ Pour des exemples d'infusion de thèmes liés à l'orientation dans les disciplines, voir l'ouvrage de Brochu et Gagnon (2010).

Direction de l'adaptation scolaire et des services éducatifs complémentaires (DASSEC)

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)

Version octobre 2017, non révisée linguistiquement

L'élève se décrit du point de vue de ses champs d'intérêt et de ses aptitudes

La réflexion, le langage intérieur et les observations de l'élève sur ses champs d'intérêt et sur ses aptitudes lui seront utiles au moment où il aura à **produire une description de soi du point de vue de ses champs d'intérêt et de ses aptitudes**. L'élève pourrait donner une série d'exemples tirés de sa vie de tous les jours qui illustrent les deux notions liées au COSP. Par exemple, il pourrait se décrire ainsi du point de vue de ses champs d'intérêt : *Je réalise que j'ai beaucoup d'intérêt pour les sciences et cela se manifeste quand* [exemples de manifestations]. Il pourrait en outre témoigner de faits en se référant à ses aptitudes : *J'ai des aptitudes physiques, telles que* [exemples d'aptitudes], *et cela me permet d'exceller dans les sports lorsque* [exemples de faits].

CONTENUS EN ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE AU 3^e CYCLE DU PRIMAIRE

AXE 1 : Connaissance de soi (soi social)

COSP

INFLUENCE SOCIALE : sélectionner des exemples où ses attitudes, ses comportements ou ses valeurs sont influencés par les autres, puis des exemples où l'élève a de l'influence sur les autres

En bref, l'élève :

- apprend qu'il est influencé par les autres, par les groupes auxquels il appartient;
- apprend qu'il a lui-même de l'influence sur les autres;
- devient conscient qu'on apprend à se connaître au contact des autres;
- apprend qu'il subit des influences positives et négatives;
- découvre avec son enseignante ou son enseignant, dans le quotidien de la classe, comment les élèves sont influencés par d'autres personnes.

Pourquoi cet apprentissage?

Socialiser les élèves est une des missions de l'école québécoise. À cet égard, plusieurs auteurs s'entendent pour dire que la période charnière de la socialisation de l'enfant se situe entre 8 et 12 ans (période qui concorde avec le troisième cycle du primaire) et que l'école est « une organisation explicitement socialisatrice » (Gayet, 1998 : 16).

Situé dans l'axe de la connaissance de soi, et plus précisément dans le soi social, ce COSP occupe une place fondamentale dans la construction identitaire de l'élève. En effet, d'un point de vue développemental, le soi social se construit par le biais des interactions avec les autres. L'enfant du primaire est au carrefour de trois types d'influence (la famille, la relation enseignant-élève et le groupe de pairs). Son identité « se construit au point de convergence de ces réseaux relationnels » (*loc. cit.*). On sait aussi que « le développement vocationnel dépend du développement personnel et social de l'élève et que les deux s'influencent mutuellement » (Noiseux, 1984, dans Pelletier et collab., 1984 : 324).

L'influence sociale : l'élève doit en devenir conscient

Dans le Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ), la notion d'influence sociale est notamment présente dans la compétence 7, *Structurer son identité*. Le texte qui décrit la composante *S'ouvrir aux stimulations environnantes* de cette compétence rappelle l'importance pour l'élève de « percevoir l'influence du regard des autres sur ses réactions » (MEQ, 2006 : 33). Ce regard des autres sur soi peut avoir une influence relative sur la construction identitaire de l'enfant.

L'identité sociale de l'élève est déterminée par les groupes auxquels il appartient

D'abord, qu'est-ce que l'identité sociale? Selon Raynal et Rieunier, « [l']identité sociale est la manière dont un individu se perçoit comme appartenant à un groupe d'individus aux caractéristiques particulières » (Raynal et Rieunier, 2012 : 261). Pour l'enfant du primaire, par exemple, ça pourrait être de dire : *Je suis de la famille de...; je suis un ou une élève de l'école...; je suis un joueur ou une joueuse de soccer de la ligue...; je suis dans l'équipe des brigadiers scolaires du territoire de...* En se référant à Tajfel et Turner⁷, Raynal et Rieunier ajoutent que « l'individu a besoin, pour se sentir “bien dans sa peau”, d'accéder à une identité sociale positive en tant que membre de son groupe d'appartenance » (*loc.cit.*). Le sentiment d'appartenance à un groupe social a, quant à lui, une influence sur la personne, car cette dernière a tendance à adopter des valeurs et des comportements propres à ce groupe. Étant donné que les jeunes du primaire, comme les adolescents, vivent selon des valeurs qui sont malléables, c'est-à-dire qu'elles « font rarement l'objet d'une structuration véritablement établie » (Pronovost, 2007 : 4), ils peuvent ainsi subir l'influence de plusieurs environnements, dont l'école.

L'influence sociale : on se connaît au contact des autres

L'intention du présent COSP est d'introduire la notion d'influence sociale auprès des élèves pour qu'ils prennent conscience qu'on apprend aussi à se connaître au contact des autres. En effet, le fait de vivre entouré par différents groupes de personnes a des effets sur chacun de nous. Que ce soit les pairs de la classe, les autres élèves de l'école, les membres de la famille ou des gens du quartier qu'on a l'habitude de côtoyer, les gens qui gravitent autour de nos contextes de vie ont de l'influence sur nous. À l'inverse, nous pouvons aussi avoir de l'influence sur eux. Bien qu'elle ne soit pas toujours consciente, cette influence s'exerce et contribue à préciser notre sentiment d'appartenance et notre identité. Par conséquent, « [s]i un individu est, à l'évidence, le fruit de son développement physiologique, il dépend de manière tout aussi importante de son environnement social... » (Raynal et Rieunier, 2012 : 261).

Des influences positives et négatives

Il importe de réaliser que certaines influences sont positives, alors que d'autres peuvent être négatives. Pour approfondir la personne qu'on est et celle qu'on veut devenir, des choix s'imposent. Pour prendre des décisions éclairées, il importe d'être conscient de ces différentes influences...

⁷ Tajfel et Turner, 1986, cités par Jacques-Philippe Leyens et Jean-Léon Beauvois dans *L'ère de la cognition*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1997, p.139-143.

La littérature jeunesse et ses personnages pour illustrer l'influence sociale

Dans une approche par infusion, le COSP pourrait être introduit dans le développement de la compétence *Lire des textes variés* par l'entremise de la littérature jeunesse. En effet, de nombreux ouvrages regorgent d'histoires dans lesquelles les personnages sont influencés par les autres ou, à l'inverse, influencent les autres (voir le site *Livres ouverts*). La lecture permettra d'illustrer ce qu'est l'influence sociale avant de mener l'élève à réfléchir à des exemples concrets où ses parents, ses amis ou son équipe sportive ont de l'influence sur lui et à des exemples où, à son tour, il ou elle exerce de l'influence sur les autres.

L'enseignante ou l'enseignant saisit des occasions de montrer aux élèves l'influence qu'ils exercent ou qu'ils subissent

Par sa posture, l'enseignante ou l'enseignant peut aider l'élève à prendre conscience de la notion d'influence sociale et avoir un effet structurant sur l'identité de ce dernier. Par exemple, elle ou il fera les observations suivantes :

- La grande confiance de Kim a eu de l'influence sur l'esprit d'équipe, ce qui a contribué à la remontée de celle-ci au classement général;
- Depuis que Léa participe aux entraînements de cirque avec un nouveau groupe de pairs, elle est plus appliquée dans ses travaux. Interrogée à ce sujet, l'enfant réalise que l'appartenance à ce groupe a en effet une influence positive sur elle;
- Ses réponses à des questions et à des observations ont amené Jérémie à prendre conscience qu'il est plus attentif depuis que son pupitre n'est plus le voisin de celui de son ami Steve;
- Samuel est plutôt tranquille en classe et ne parle que s'il y est obligé. Cependant, il est amené à observer que lors des activités du midi au gymnase, il est volubile et il donne de judicieux conseils aux membres de son équipe pour améliorer le jeu. Il réalise qu'il peut ainsi avoir de l'influence sur les autres.

Que ce soit des exemples tirés de l'actualité ou du quotidien de la classe, des faits observables peuvent nourrir l'apprentissage du présent COSP par l'élève.

Au regard du RA, l'élève qui a fait l'apprentissage de ce COSP est en mesure de relever des exemples d'influence sociale (celle qu'il exerce sur les autres et celle qui s'exerce sur lui). Sa réflexion sur l'influence sociale lui a permis d'approfondir sa connaissance de soi en donnant des exemples des deux formes d'influence.

CONTENUS EN ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE AU 3^e CYCLE DU PRIMAIRE

AXE 1 : Connaissance de soi (soi scolaire)

COSP

MÉTIER D'ÉLÈVE ET MÉTHODES DE TRAVAIL :

comparer les méthodes de travail et les exigences du métier d'élève à celles observées dans le monde du travail

En bref, l'élève apprend que :

- le métier d'élève est le rôle social de l'enfant;
- la connaissance de soi passe aussi par une compréhension de son métier d'élève;
- les méthodes de travail font partie des exigences du métier d'élève;
- le monde scolaire ressemble au monde du travail (exigences et méthodes de travail similaires);
- les habiletés personnelles développées dans son métier d'élève ont des liens avec l'orientation scolaire et professionnelle.

Pourquoi développer le soi scolaire?

Dans la continuité du soi social, qui, pour se construire, a besoin des autres, il importe de se rappeler que « pour exister, nous dépendons des autres d'une façon plus fondamentale encore : nous avons besoin qu'ils nous reconnaissent une identité, une utilité, le droit d'être ce que nous sommes, de faire ce que nous faisons. Ces moyens d'existence là, l'enfant et l'ado les tirent largement de leur **métier d'élève** » (Perrenoud, 2004 : 13). Le métier d'élève revêt une importance capitale dans la construction identitaire des enfants du troisième cycle du primaire, ne serait-ce que parce qu'ils passent la majeure partie de leur journée à l'école. L'élève y fait non seulement des apprentissages disciplinaires, ce qui lui semble une évidence, mais il y apprend aussi des savoir-agir qui contribuent à le définir comme élève (soi scolaire) et comme personne (soi personnel).

Le métier d'élève : le rôle social de l'enfant

L'apprentissage lié au présent COSP permettra à l'élève de réaliser qu'en tant qu'enfant d'âge scolaire, être à l'école, c'est son occupation quotidienne, donc, par comparaison avec le monde du travail, c'est son métier à lui. C'est en quelque sorte sa façon d'occuper sa place dans la société. À cet égard, Bélanger et Farmer (2004) présentent le métier d'élève comme une métaphore pour faire référence au processus de socialisation de l'enfant qui se fait à l'école.

Qu'est-ce que le métier d'élève?

Pour plusieurs auteurs, le métier d'élève consiste, de manière générale, à développer les habiletés requises pour réussir à l'école (Kershner et Pointon, 2000). Quant au savoir-faire du métier d'élève, il est défini comme la capacité à « interpréter les règles et les obligations scolaires et à faire bon usage des rapports d'interaction en salle de classe » (Fellouzis, 1993 : 213). Le principal instrument de base pour exercer le métier d'élève serait la communication : en effet, l'élève doit apprendre à communiquer « pour acquérir des connaissances, pour établir des relations avec les autres. C'est l'instrument de son identité » (La Borderie, 1991 : 71). En résumé, « le métier d'élève, c'est apprendre à comprendre... » (*ibid.* : 151). C'est assurément un métier « que d'apprendre : un métier avec ses techniques, ses méthodes, ses activités propres, sa raison d'être économique et sociale, sa responsabilité » (*ibid.* : 11). Ainsi, comme tout métier, celui d'élève a ses exigences et les méthodes de travail en font partie.

Les méthodes de travail : une porte d'entrée du métier d'élève

Pour l'élève, une façon concrète de comprendre les exigences du métier d'élève et de l'exercer passe notamment par l'acquisition de méthodes de travail. Au primaire, dans un contexte de connaissance de soi et d'orientation scolaire, « ... la nécessité d'établir les fondements de l'identité chez l'élève fait en sorte que l'on doit orienter le travail de soutien en matière d'information et d'orientation vers le développement de l'estime de soi [...] ainsi que l'acquisition de **méthodes et d'habitudes de travail** utiles, d'abord au **métier d'élève** et, plus tard, à celui de travailleur » (MEQ, 2002 : 21).

Les premiers chapitres du PFEQ nous rappellent également qu'une des compétences essentielles à développer tout au long du parcours scolaire concerne notamment la notion de méthode. En effet, la compétence *Se donner des méthodes de travail efficaces* figure autant à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire qu'à l'enseignement secondaire.

Le développement de ses méthodes de travail à l'école : un exemple

Pour exercer son métier au quotidien et se sentir compétent, l'élève a avantage à prendre conscience de **ses** méthodes de travail⁸. Aussi, avant qu'il commence une tâche, on l'invite à prendre quelques minutes pour déterminer la principale méthode de travail qu'il compte utiliser et les raisons qui expliquent son choix. À la fin, l'élève fait un retour sur le résultat obtenu et se prononce sur l'efficacité de sa méthode de travail. Les élèves qui jugent leur méthode efficace font part de leur façon de faire au groupe.

Pour élargir le répertoire de chacun, le groupe dresse une liste des différentes méthodes de travail que ses membres utilisent dans une situation donnée. Le cas échéant, l'enseignante ou l'enseignant y ajoute celles qu'elle ou il juge pertinentes. La liste devient une banque à laquelle se référer régulièrement. En s'appuyant sur cette liste de méthodes de travail, l'élève est appelé à prendre conscience des siennes et à faire des constats (ex. : méthodes efficaces, moyennement efficaces, peu efficaces). Pour aller plus loin, l'élève se donne un défi en choisissant une ou

⁸ Pour en savoir plus, voir la compétence *Se donner des méthodes de travail efficaces* dans le PFEQ (MEQ, 2006 : 26-27).

Direction de l'adaptation scolaire et des services éducatifs complémentaires (DASSEC)

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)

Version octobre 2017, non révisée linguistiquement

deux méthodes de travail qu'il veut mettre à l'essai. Il distingue les méthodes qui sont réellement efficaces pour lui et ce qu'il aurait avantage à améliorer ou à développer. Il est amené à percevoir le lien entre l'utilisation de méthodes de travail efficaces et les avantages qu'elles confèrent à l'exercice du métier d'élève.

Les exigences du métier d'élève et un parallèle avec le monde du travail

Dans le DGF *Orientation et entrepreneuriat* du primaire, on souligne l'importance de développer, chez les élèves, une vision des « **exigences du monde du travail** » en comparaison avec celles du **métier d'élève** » (MELS, 2001 : 45). Cela met en relation les trois aspects du COSP et de son RA, soit le métier d'élève, les méthodes de travail et le monde du travail (troisième axe de connaissance du continuum des COSP). Comme on peut le lire dans le DGF, il s'agit d'aider l'élève « à faire des liens entre les apprentissages scolaires (connaissances, habiletés, attitudes), les professions et les exigences du monde du travail » (MEQ, 2001 : 6).

Des liens entre les exigences du métier d'élève et celles du monde du travail

En orientation, que ce soit au primaire ou au secondaire, l'interaction entre le soi, le monde scolaire et le monde du travail est continuellement présente. Chacun de ces trois axes de connaissance a, à un moment ou à un autre, de l'influence sur les deux autres. L'apprentissage du présent COSP illustre les liens qui existent entre les exigences du métier d'élève et celles qu'on trouve dans le monde du travail. L'intention est que l'élève construise une représentation du monde du travail à partir de ce qu'il connaît le mieux, soit son métier d'élève.

L'importance de tenir compte des exigences caractérise tant le métier d'élève que la réalité de la travailleuse ou du travailleur. Cette personne, pour se maintenir en emploi, doit aussi composer avec des exigences et recourir à des méthodes de travail. Aussi, la complémentarité de l'école et du travail devrait être plus intégrée et explicite pour les élèves (MELS, 2009; Abrami, 2008). Une des principales caractéristiques reconnues des programmes de prévention du décrochage et de persévérance scolaire est le fait qu'ils établissent « des liens clairs entre l'école et les compétences de la main-d'œuvre » (West, 2001, cité par MELS, 2009 : 11). Le présent COSP mène l'élève à réaliser qu'il existe des similitudes entre ce qu'il apprend pour exercer son métier d'élève et le monde du travail. À titre d'exemple, le cadre de formation élaboré par le gouvernement canadien en collaboration avec des entreprises énumère des compétences et des savoir-agir qui permettent de participer pleinement au marché du travail. En voici quelques-uns qui présentent des similitudes avec le métier d'élève :

- **Compétences technologiques** – Utiliser judicieusement des logiciels outils et les moyens de communication en ligne dans le cadre de ses fonctions.
- **Habiletés de lecture et d'écriture** – Comprendre, traiter et communiquer l'information de façon adéquate.
- **S'exprimer oralement dans sa langue d'origine** (parfois dans une langue autre) selon des normes acceptables, ce qui est fort utile et nécessaire dans plusieurs secteurs d'activité.
- **Habiletés mathématiques** – Analyser des données numériques, exercer une pensée quantitative.
- **Travailler en équipe** – Compétence essentielle importante à plusieurs points de vue, l'employé est actif comme membre d'une équipe, communique avec les autres membres de son équipe, et parfois exerce un leadership.

- **Facultés de bon raisonnement, de discernement, d'analyse critique** appliquées dans différentes situations où le jugement personnel est nécessaire.
- **Formation continue** – Volonté d'autoformation, spécialisation, perfectionnement. (Therrien, 2017)

Les similarités entre les exigences du monde scolaire et le monde du travail

Dans un contexte d'apprentissage, les exigences du métier d'élève sont comparées avec celles du monde du travail. L'élève constate qu'il y a plusieurs similarités entre lui et une travailleuse ou un travailleur. Que ce soit les compétences citées précédemment ou le fait de s'engager à être présent chaque jour, d'avoir à accomplir les tâches demandées, de devoir assumer des responsabilités, de respecter des règles de vie, de développer ou d'avoir recours à des méthodes de travail, d'utiliser des habiletés relationnelles et de communication ou d'avoir à coopérer, ces différentes exigences permettent à l'élève de faire des parallèles entre le monde scolaire et le monde du travail et de commencer à s'imaginer ou à anticiper ce que c'est que d'être sur le marché du travail.

En résumé, le présent COSP offre à l'élève une occasion d'approfondir sa connaissance de soi en mettant en lumière le rôle et la place qu'il occupe au quotidien. L'exercice du métier d'élève fournit une identité sociale à l'enfant et lui permet d'apprendre à composer avec des exigences et de développer des savoir-agir, dont les méthodes de travail, qu'il accumule au fil du temps. En plus de l'aider à entretenir un sentiment d'efficacité personnelle, ces savoir-agir faciliteront éventuellement son insertion socioprofessionnelle.

Ce COSP sur la connaissance de soi fait aussi un clin d'œil au troisième axe de connaissance : le monde du travail. Il aide l'enfant à apprivoiser celui-ci en établissant une comparaison entre les exigences et les méthodes de travail du métier d'élève à l'école et celles de la vie professionnelle. Même s'il s'agit de deux univers différents, au terme de l'apprentissage l'enfant est en mesure de faire des parallèles et d'expliquer les similarités des exigences de l'école et celles du monde du travail.

CONTENUS EN ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE AU 3^e CYCLE DU PRIMAIRE

AXE 1 : Connaissance de soi (soi scolaire)

COSP

ATOUTS EN SITUATION DE TRANSITION : sélectionner des caractéristiques personnelles qui lui seront utiles pour se préparer au passage du primaire vers le secondaire

En bref, l'élève apprend :

- qu'il est possible de gérer le stress associé au passage du primaire au secondaire;
- que des atouts peuvent faciliter ce passage;
- que des caractéristiques personnelles peuvent devenir des atouts.

Pourquoi cet apprentissage?

Des travaux de chercheurs montrent que « le passage de l'école primaire à l'école secondaire marque une importante rupture pour les élèves » (Larose et collab., 2005, cité par MELS, 2009 : 20). Ce passage est d'autant plus critique qu'il survient « dans une période où l'enfant vit des changements physiologiques et psychologiques majeurs » (MELS, 2007 : 12). Sans compter que le sentiment d'efficacité personnelle de l'enfant est particulièrement fragile lors des transitions (Bouffard, Brodeur et Vezeau, 2005). La transition est source d'anxiété et les capacités d'adaptation sont sollicitées, car le passage au secondaire « exige du jeune qu'il s'adapte aux nouvelles réalités académiques et sociales ainsi qu'aux changements concernant le fonctionnement et les procédures : changements quant à la pédagogie, à l'évaluation et aux matières enseignées, nouveau réseau d'amis, nouveaux rapports avec les enseignants, nouvelle école, nouveaux horaires, nouvelles règles de vie » (Chouinard et collab., 2015; Larose et collab., 2007; Laveault, 2006, cités dans Desrosiers, Nanhon et Belleau, 2016 : 1).

Du point de vue de l'adaptation psychosociale, les recherches indiquent que tous les élèves sont concernés par le passage du primaire au secondaire, car il y a « peu de différences attribuables au milieu socioéconomique de l'élève en matière d'adaptation psychosociale lors de la transition au secondaire » (Desrosiers, Nanhon et Belleau, 2016 : 15). Ce passage génère aussi des inquiétudes chez les élèves. Ces « inquiétudes se concentrent généralement autour de questionnements qui concernent les relations avec les pairs, les exigences scolaires et les relations avec les enseignants » (Université Laval, 2008).

La préparation de la transition⁹ : la relation enseignant-élève

La relation enseignant-élève s'avère être un élément qui facilite le passage de l'école primaire à l'école secondaire. Selon Fredriksen et Rhodes (2004), le soutien de l'enseignante ou de l'enseignant contribuerait à diminuer le stress associé à la transition et le risque que l'élève éprouve des difficultés d'adaptation. Ces auteurs observent que les jeunes qui perçoivent la relation avec leur enseignante ou leur enseignant comme étant positive montrent, de façon générale, une meilleure adaptation sociale et émotionnelle.

Les facteurs de protection en situation de transition : trois variables en jeu

Concernant les atouts qui favorisent l'adaptation scolaire en situation de transition vers le secondaire, les chercheurs les désignent généralement par l'expression *facteurs de protection*. Ceux-ci résultent de trois types de variables : les variables individuelles, scolaires et environnementales.

Dans le cadre des apprentissages en orientation, et plus particulièrement des COSP qui traitent de l'axe de la connaissance de soi, ce sont les variables personnelles qui sont concernées. Selon des études, deux variables individuelles ont le potentiel de favoriser la résilience scolaire en situation de transition, soit le **sentiment de contrôle interne** et le **sentiment d'efficacité personnelle** : « Ces deux variables correspondent à l'impression que les gens ont de pouvoir influencer leur environnement par leurs conduites plutôt que d'en subir les effets. Elles sont des composantes majeures de la motivation. » (Gamoran et collab., 1997; Stevenson, Schiller et Schneider, 1994, cités dans Larose et collab., 2007 : non pag.) Parmi les autres facteurs de protection ayant un effet positif sur la transition du primaire au secondaire, les deux suivants sont aussi à considérer :

- les efforts faits pour développer de bonnes habiletés dans les matières de base (lecture, écriture, mathématique);
- les compétences sociales et les relations positives avec les pairs (ex. : sociabilité, collaboration, coopération) (Laveault, 2006; Serbin et Bukowski, 2009, cités dans Desrosiers, Nanhon et Belleau, 2016; Gamoran et collab., 1997; Stevenson, Schiller et Schneider, 1994, cités dans Larose et collab., 2007 : non pag.).

Des caractéristiques personnelles qui sont des atouts : un exemple

Le présent COSP permet à l'élève d'apprendre à reconnaître ses caractéristiques personnelles et, ainsi, d'approfondir sa connaissance de soi. Une meilleure connaissance de soi peut l'aider à se préparer à la transition en l'amenant à miser sur ses atouts. L'enjeu pour l'élève est de nommer des atouts, de déterminer ceux qu'il détient ou qu'il veut acquérir et de cerner lesquels seront utiles en situation de transition.

⁹ De nombreux écrits en éducation soulignent l'importance des transitions pour le préadolescent, qui doit relever de multiples défis au moment du passage du primaire au secondaire. Lorsque les transitions sont de qualité, elles sont considérées par la recherche comme un facteur qui influence la réussite scolaire et la persévérance des élèves (MELS, 2012).

Par exemple, l'enseignante ou l'enseignant animera une discussion sur le changement et les moyens d'y faire face. À partir d'une liste d'atouts (facteurs de protection) établie en groupe (voir le tableau 2), elle ou il demandera à chacun des élèves de nommer ceux qu'ils possèdent ou qu'ils aimeraient développer. Puis, chaque élève devra en sélectionner quelques-uns et expliquer pourquoi ces atouts sont susceptibles de le soutenir au moment de la transition du primaire au secondaire :

- o Ludovic dit qu'il sait se débrouiller, qu'il parle à tout le monde, et il pense que son esprit sportif lui sera aussi utile, car il a l'intention de s'inscrire dans l'équipe de football de sa prochaine école. Il n'a pas peur de se perdre dans l'école secondaire, mais si cela arrivait, il ne serait pas gêné de poser des questions aux personnes qu'il croise. De plus, son engagement dans les sports fait en sorte qu'il a des amis qui fréquentent déjà l'école secondaire. Il voudrait par contre apprendre à mieux s'organiser, car il dit en riant qu'au secondaire, la gestion de son casier risque de poser des difficultés.
- o Daphnée dit qu'elle aime aller à l'école et apprendre et que sa capacité à faire des efforts l'aidera à continuer de progresser au secondaire. Elle a assisté à des activités culturelles dans l'école secondaire, elle a un bon sens de l'orientation et elle sait déjà où se trouvent différents locaux, comme la cafétéria, la médiathèque, etc. Elle est par contre inquiète, car la plupart de ses amies iront dans une autre école secondaire et, pour elle, se faire de nouveaux amis, c'est difficile.

TABLEAU 2
EXEMPLES D'ATOUTS PERSONNELS
Débrouillardise
Sociabilité
Esprit sportif (ou d'équipe)
Confiance en soi
Ouverture aux autres
Intérêt pour l'école
Sens de l'orientation dans l'école
Sens de l'organisation

Des exemples de facteurs de protection qui favorisent la transition du primaire au secondaire

Le tableau 3 reprend trois des principaux facteurs de protection et fournit des exemples d'atouts et de caractéristiques personnelles à développer pour que la transition du primaire au secondaire soit plus facile.

TABLEAU 3
TROIS FACTEURS DE PROTECTION QUI FAVORISENT LA TRANSITION DU PRIMAIRE AU SECONDAIRE

Locus de contrôle interne¹⁰ ou lieu de maîtrise	Sentiment d'efficacité personnelle¹¹ ou sentiment de compétence personnelle	Compétences sociales (attitudes et comportements)
- Se fixer des buts de maîtrise¹² (c.-à-d. souhaiter comprendre ce qu'on fait pour améliorer ses compétences, se centrer sur les efforts plutôt que sur ses capacités à performer) - Avoir un sentiment de responsabilité à l'égard de ses choix - Associer ses résultats à ses actions - Chercher à comprendre ses erreurs pour s'améliorer - Développer des stratégies d'apprentissage (cf. Bégin, 2008) - Trouver une motivation à faire ce qu'on fait (motivation intrinsèque)	- S'engager dans ses études - Se fixer des buts clairs et atteignables - Valoriser l'effort pour atteindre un but - Reconnaître ses succès et en être fier - Se donner et développer de bonnes méthodes de travail - Tenir un journal de bord pour prendre du recul par rapport à ce qui va bien et ce qui va moins bien	- Maintenir une bonne relation avec l'enseignante ou l'enseignant (ex. : oser poser des questions pour comprendre les contenus disciplinaires et développer ses habiletés) - Échanger avec les pairs et les adultes - Collaborer, coopérer avec les pairs - Entretenir des amitiés - Participer à des activités parascolaires

¹⁰ Voir une définition du locus de contrôle au <http://www.psychomedia.qc.ca/lexique/definition/locus-de-controle>.

¹¹ Un sentiment d'efficacité personnelle élevé donnerait à l'élève la conviction « qu'il saura faire face avec succès aux nombreux changements associés à son passage au secondaire » (Denoncourt et collab., 2004 : 85). Voir le <http://www.psychomedia.qc.ca/lexique/definition/auto-efficacite> ou Blanchard (2009) pour une définition de ce sentiment.

¹² « L'élève qui poursuit des buts de maîtrise valorise les processus d'apprentissage, cherche à développer ses connaissances, accorde un rôle important à l'effort et considère l'erreur comme normale dans le processus d'apprentissage. La poursuite de tels buts conduirait l'élève à s'engager dans des processus autorégulateurs comme la planification de son étude, la mise en lien des connaissances récemment acquises avec celles déjà acquises, l'autoévaluation de son travail, etc. » (Ames et Archer, 1988; Bouffard et collab., 1995; Bouffard, Vezeau et Bordeleau, 1998; Meece, Blumenfeld et Hoyle, 1988, cités dans Denoncourt et collab., 2004 : 75).

Direction de l'adaptation scolaire et des services éducatifs complémentaires (DASSEC)

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)

Version octobre 2017, non révisée linguistiquement

CONTENUS EN ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE AU 3^e CYCLE DU PRIMAIRE

AXE 2 : Connaissance du monde scolaire

COSP

CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCOLE SECONDAIRE : comparer les principales différences et ressemblances entre l'école primaire et l'école secondaire

En bref, l'élève apprend :

- qu'il peut s'appuyer sur sa connaissance du primaire (le connu) pour apprivoiser l'école secondaire (l'inconnu);
- que tout n'est pas différent au secondaire;
- que l'école secondaire a des points en commun avec l'école primaire;
- qu'il y a des avantages au secondaire qui ne sont pas présents au primaire.

Le contexte de changement

L'élève du troisième cycle évolue dans l'environnement du primaire depuis plusieurs années, soit depuis son entrée à l'école. Au fil du temps, il a généralement gagné en aisance et acquis une connaissance de cet ordre d'enseignement. À ce moment de sa vie, le primaire, c'est du connu. Par contre, plus il approche de la fin du cycle, plus l'évidence d'un passage au secondaire se fait sentir. Les élèves les plus vieux et les plus grands de l'école commencent alors à prendre conscience qu'ils perdront ce statut. L'an prochain, ils deviendront les plus jeunes de l'école secondaire... Ce seul fait a de quoi susciter des préoccupations chez plusieurs.

Des perceptions à désamorcer

L'anticipation et les croyances d'une personne influencent le regard qu'elle porte sur les événements (Brockner, 1982). En effet, « certaines théories sur le stress et le *coping*¹³ postulent que les anticipations des élèves envers le secondaire peuvent influencer la façon dont ils s'adapteront à leur nouvel environnement au moment de la transition. Ce qui signifie que les événements sont stressants dans la mesure où ils sont perçus comme dangereux ou menaçants » (Lazarus et Folkman, 1984, cités dans Denoncourt et collab., 2004 : 73).

¹³ *Coping* (adaptation) : capacité de composer avec des facteurs de stress,
Direction de l'adaptation scolaire et des services éducatifs complémentaires (DASSEC)
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)
Version octobre 2017, non révisée linguistiquement

Pourquoi cet apprentissage?

L'étude de Denoncourt et ses collègues (2004) porte sur la transition des élèves de la fin du troisième cycle et sur leurs réactions lorsqu'ils anticipent leur passage au secondaire. Il semblerait que « le stress engendré par certains événements considérés négatifs peut être diminué si l'individu est incité à les voir de façon positive » (Lazarus, 1991, cité dans Denoncourt et collab., 2004 : 73). Fiske et Taylor abondent dans le même sens en affirmant que « le fait de penser à un événement de façon positive améliore l'adaptation de l'individu. Ainsi, entretenir des anticipations positives et voir l'arrivée au secondaire comme désirable pourraient faciliter la transition alors qu'à l'inverse, appréhender de façon négative ce changement pourrait conduire à une moins bonne adaptation » (Fiske et Taylor, 1984, cités dans Denoncourt et collab., 2004 : 73).

L'accompagnement et le soutien de l'élève dans la transition

Le présent COSP vise à amener l'élève à connaître le monde scolaire. Il tient compte du besoin de plusieurs élèves de la fin du troisième cycle du primaire d'être accompagnés et soutenus pour composer avec le changement que provoque la transition vers l'école secondaire. Rappelons que cette transition est un facteur reconnu comme prioritaire dans la réussite éducative et la persévérance scolaire. À cet égard, il serait souhaitable, comme le soulignent plusieurs auteurs, que la transition entre le primaire et le secondaire repose aussi sur des projets de collaboration entre les deux ordres d'enseignement (MELS, 2009; 2012).

Le travail sur les anticipations et les croyances des élèves

En amenant l'enfant à poser un regard sur ce qu'il connaît de l'école primaire depuis son arrivée (le connu) et sur ce qu'il a apprécié, l'enseignante ou l'enseignant réactive chez lui les anticipations positives. Les apprentissages liés au présent COSP viseront à encourager l'élève à se faire une idée objective et réaliste de l'école secondaire (l'inconnu) et à démystifier celle-ci à partir d'un point de référence connu.

Le fait d'apprendre à comparer l'école primaire avec l'école secondaire est un moyen de travailler sur les anticipations et les croyances des élèves. L'élève réalise alors que l'école secondaire ne lui est pas entièrement étrangère et qu'elle présente des similitudes avec ce qu'il connaît déjà. L'intention est qu'il arrive à s'en construire graduellement une représentation réaliste et qu'il anticipe positivement son passage du primaire au secondaire. Au regard du RA, on pourra observer qu'il a appris ce qui caractérise l'école secondaire et qu'il est capable de faire une comparaison entre celle-ci et l'école primaire du point de vue des différences, mais surtout des ressemblances.

Un exemple

Une tâche pourrait exiger des élèves qu'ils fassent le portrait des écoles primaires et de leur fonctionnement. Ensuite, des recherches, des lectures, des témoignages, des visites, etc., leur permettraient de découvrir le fonctionnement d'une école secondaire (ex. : les services offerts, l'horaire, les règlements, le plan de l'école, les déplacements entre les différents cours, les casiers, les heures d'ouverture de la cafétéria, etc.), son organisation ou les modalités de transport pour s'y rendre. Puis, les élèves devraient comparer les deux ordres d'enseignement. La discussion se poursuivrait pour traiter cette fois-ci des anticipations et des croyances des élèves.

TABLEAU 4
EXEMPLES DE QUESTIONS POUR OUVRIR LA DISCUSSION AVEC LES ÉLÈVES

EXEMPLES DE QUESTIONS À TRAITER AVEC LES ÉLÈVES		
Anticipations générales	Croyances	Anticipations positives
• Comment avez-vous tendance à réagir devant le changement? • Qu'est-ce qui vous aide à vous adapter quand vous vivez un changement? • Qu'est-ce que vous voudriez savoir et qui vous rassurerait par rapport au secondaire? • Dans tout ce que vous avez appris depuis que vous êtes à l'école, qu'est-ce qui vous sera utile au secondaire sur le plan personnel (ex. : habiletés, forces, aptitudes), social, etc.?	• Comment voyez-vous l'école secondaire? • Comment croyez-vous que ça se passe quand on arrive au secondaire? • Comment pourrait-on déterminer ensemble ce qui est vrai et ce qui est faux à propos de l'école secondaire? • Qu'est-ce qui est pareil dans une école primaire et une école secondaire? • Comment croyez-vous qu'une journée type se passe au secondaire? • Qu'est-ce qui distingue un élève du primaire d'un élève du secondaire? • Qu'est-ce qui distingue une enseignante ou un enseignant du primaire d'une enseignante ou d'un enseignant du secondaire?	• Qu'est-ce qui est positif quand on fait un changement? • Quels sont les avantages qu'offre une école secondaire par rapport à une école primaire? • Qu'est-ce qui est intéressant pour un élève au secondaire? • Qu'est-ce que vous avez hâte de vivre au secondaire? • Qu'est-ce qui vous donne le goût d'aller au secondaire? • Qu'est-ce que vous avez entendu de positif par rapport au secondaire?

CONTENUS EN ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE AU 3^e CYCLE DU PRIMAIRE

AXE 3 : Connaissance du monde du travail

COSP

OCCUPATION DES GENS DE L'ENTOURAGE : élaborer une description de l'occupation des gens de son entourage immédiat

En bref, l'élève apprend à :

- poser un regard sur le travail des gens de son entourage;
- découvrir quelques emplois présents dans son milieu;
- entamer une exploration du monde du travail;
- découvrir et consulter quelques ouvrages (papier ou numériques) qui donnent de l'information scolaire et professionnelle.

Pourquoi cet apprentissage?

Dans le but d'initier l'élève à la connaissance du monde du travail, ce COSP l'invite à découvrir, à explorer et à observer l'occupation des gens de son entourage immédiat. À noter que lorsqu'il est question d'occupation, cela ne fait pas nécessairement référence à une activité rémunérée, car « on peut travailler pour soi ou pour les autres, à la maison, à l'école, dans un centre de bénévolat, dans une entreprise, etc. » (MEQ, 2001 : 8). On entend par *entourage immédiat* les membres de la famille de l'élève, le personnel de son école, les gens de son voisinage et ceux qu'il croise dans les commerces et les entreprises de son village ou de sa ville.

Des aspects à explorer

Dans un article destiné aux enseignantes et aux enseignants du primaire, Gingras (2015) dresse une liste de points à aborder pour amener l'élève à développer des compétences en lien avec les perspectives de carrière et le monde du travail. Parmi ces points, quatre sont directement liés à l'apprentissage visé par ce COSP :

- Décrire le travail des membres de sa famille, de son école, de sa communauté proche.
- Identifier des emplois présents dans son milieu.
- Reconnaître qu'il existe un grand nombre de professions variées et en nommer plusieurs.
- Décrire les produits et les services d'employeurs locaux. (Gingras, 2015 : 41)

La détermination des éléments de la description

La liste précédente fournit les principales pistes pour que l'enseignante ou l'enseignant initie les élèves du primaire au monde du travail. Avant de lancer l'exploration, il importe de déterminer les éléments qui devront être traités dans la description du travail des gens de l'entourage immédiat. Il pourrait s'agir d'une occasion pour réinvestir des notions abordées dans les COSP précédents, comme les champs d'intérêt et les aptitudes nécessaires pour exercer ce métier, les méthodes de travail, les valeurs qui influencent le choix de cette carrière ou les atouts. La description pourrait aussi porter sur un résumé du travail, les qualités et les habiletés requises, la formation, les outils, etc. Pour soutenir les élèves dans l'exploration, il serait souhaitable de mettre à leur disposition quelques ressources informationnelles, comme un dictionnaire des métiers et des ressources Web (ex. : <http://www.monemploi.com/metiers-et-professions>).

L'exploration professionnelle : place à la créativité!

Il y a de nombreuses façons d'animer ce COSP en classe. On peut construire un arbre généalogique représentant le travail des gens de sa famille, mener des entrevues auprès de l'entourage, organiser un salon des métiers, élaborer un mur des emplois présents dans l'environnement de l'école et classés selon les secteurs d'activité ou encore tourner des clips de travailleuses ou de travailleurs proches de soi. L'imagination et la créativité des élèves sauront guider le choix de l'enseignante ou de l'enseignant.

En amorçant une exploration professionnelle dans son environnement immédiat, l'élève découvre le travail des gens qu'il côtoie. Parce qu'ils sont proches de lui, c'est plus facile d'avoir accès à de l'information, de poser des questions, d'observer des manifestations et d'approfondir sa connaissance du monde du travail. L'élève découvre que le monde du travail est constitué d'un ensemble de professions et de métiers variés et il est capable d'en parler.

Au regard du RA, les apprentissages réalisés rendront l'élève apte à élaborer une description du travail des gens de son entourage (au moins deux personnes).

Source: extrait du Guide d'accompagnement destiné aux professionnels et aux gestionnaires, version octobre 2017